Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 76 (1949)
Heft: 7

Artikel: Charité... mal récompensée ! : (texte original en français)
Autor: Fridolin
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-226923

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Charité... mal récompensée !

(texte original en français)

Lorsqu'il était gamin, dans la petite bourgade où son père tirait honnêtement le « lignu » pour élever sa nombreuse famille, Daniel n'avait pas son pareil pour faire toutes sortes de farces sans que l'on puisse jamais en découvrir l'auteur. Il est vrai que ses « niches » n'étaient pas bien méchantes, cependant son père se méfiait de lui depuis qu'il était rentré de l'école ses culottes plus ou moins adroitement « festonnées » par le chien du voisin, aussi ne manquait-il pas l'occasion de le morigéner, lui prédisant qu'on verrait bien, un beau jour, comme tout cela finirait.

Mais rien n'y fit : une fois, il s'en allait « taquiner » les prunes du verger de la cure, une autre fois, il ouvrait la porte du poulailler de la voisine dont la langue était par trop pointue, et, caché derrière un buisson, se tenait les côtes en voyant la vieille fille courir après ses volatiles effarouchés. Et il vous aurait fallu voir la mine du cantonnier lorsqu'il trouva sa brouette « aguillée » sur les branches d'un vieux cerisier ! Mais ces bons tours seraient bien trop longs à raconter.

Tout par un coup, le bruit courut qu'il avait complètement abandonné son genre de passe-temps, fort divertissant... suivant le côté où l'on se tient.

L'étonnement se dissipa lorsqu'on apprit qu'il s'était mis à « fréquenter » une brave fille n'ayant comme fortune que ses bras et un minois agréable, brave fille qu'il ne tarda du reste pas à épouser.

Le jeune couple ne totalisait guère qu'une quarantaine de printemps, mais, courageux et bons travailleurs tous deux, ils ne manquèrent jamais de pain ni même de fromage, dont l'épaisseur de la « couenne » s'amenuisait toutefois à mesure que la marmaille augmentait. Après n'être que tout juste raclée, on ne fit plus que souffler dessus, ce qui était plus vite fait.

Leur petit Daniotet, à la frimousse éveillée, toujours guilleret et tenu bien propret, avait hérité le caractère farceur de son père : comme quoi la buchille ne saute jamais bien loin du tronc.

Il savait déjà rendre maint petit service, aussi chacun l'aimait bien. Les commissions dont on le chargeait lui rapportaient ici une pomme, là une belle tranche de gâteau et parfois même quelques mignons petits sous dont, en faisant des yeux ronds, il garnissait sa modeste crousille.

Un jour qu'en rentrant de l'école il passait devant la majestueuse porte cochère d'une maison cossue comme il ne s'en fait plus guère, une idée, bien de son âge, traversa sa jeune cervelle : admirant la poignée lisse et dodue de la sonnette, il mesura des yeux la hauteur qui séparait celle-ci du pavé, mais dut se rendre compte, avec une moue de dépit que, malgré tous ses efforts, il n'arriverait pas à l'atteindre. Quelle misère de voir un si beau rêve s'évanouir !

Mais le hasard fait parfois bien les choses. En effet, voici qu'à ce moment passe M. le Ministre qui, apitoyé par la mine contrite du petiot, lui dit :

— Alors, mon petit, tu voudrais sonner, mais tu n'es pas encore assez grand pour prendre la poignée ?

— Oui, M'sieur.

— Eh bien, attends, voilà !

Et joignant le geste à la parole, il le prend sous les épaules, le soulève. Daniotet ne se fait pas faute d'empoigner l'objet de sa convoitise, qu'il tire de toutes ses forces : Drelin ! drelin ! drelin !... Après quoi, le Ministre, toujours si charitable, le repose doucement sur la plante des pieds.

— Mais comment est-ce qu'on dit, lorsqu'on est un petit garçon bien poli ? ajouta-t-il en souriant.

— F...ons le camp ! répond Daniotet.

Et avec toute l'agilité de son jeune âge, il est déjà hors de vue bien avant que ce bon M. le Ministre, figé sur place, soit revenu de son ébahissement.

Fridolin.

CHEMISERIE **LANG**

A LA VILLE DE NAPLES

Articles de qualité pr Messieurs

Spécialiste de la **CRAVATE ÉLÉGANTE**

Angle Bel Air – Mauborget — Téléphone 3 53 47